

# WONCA Highlights

## Durban 2001

### 16<sup>e</sup> congrès mondial WONCA

Niklaus Egli

**Zusammenfassung:** Am Weltkongress der HausärztInnen in Durban beschränkten sich die Diskussionen nicht nur auf Fragen der Fortbildung Forschung und Lehre. Zentrale Themen der Gesundheitspolitik, wie die problematische Verteilung der finanziellen Mittel zur Bekämpfung der wichtigsten Ursachen der Pandemien dieses Jahrhunderts und medizinisch-ethische Fragestellungen, fanden einen bedeutenden Platz. Die WONCA ist unter ihrem neuen Präsidenten Michael Boland bereit, zusammen mit anderen NGOs entscheidenden Einfluss auf die verantwortlichen Regierungen und die World Trade Union auszuüben, um die soziale und gesundheitliche Situation der Bevölkerung der Drittweltländer zu verbessern.

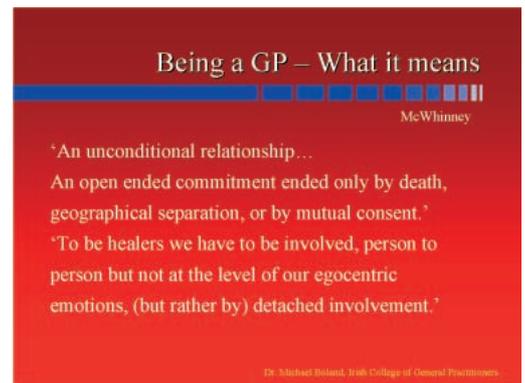
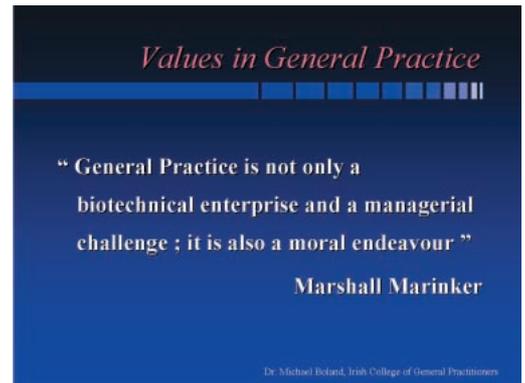
#### Les thèmes du congrès de la WONCA: la lutte contre le tabagisme, la séropositivité et le sida, l'éthique médicale

Au congrès mondial de la WONCA en Afrique du Sud furent mis en avant les problèmes à résoudre d'urgence dans le domaine de la santé publique sud-africaine, problèmes qui ont une importance mondiale: la séropositivité et le sida, la lutte contre le tabagisme et les questions d'éthique médicale. Ces sujets formaient le noyau de nombreux exposés et séminaires.

Le nouveau président de la WONCA pour 2001-2004, Michael Boland – médecin généraliste irlandais et directeur du Postgraduate Resource Center de l'Irish College of General Practitioners – est un représentant déjà bien connu de la WONCA Europe. Il fit appel d'entrée de jeu à la responsabilité de l'organisation mondiale des médecins généralistes, l'incitant à soutenir de tous ses efforts les pays en voie de développement dans le domaine de la médecine de premier recours.

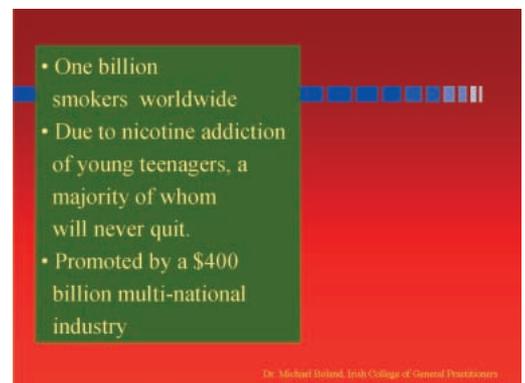
Dr Niklaus Egli  
Ringwilerstrasse 23  
CH-8340 Hinwil  
E-mail: niklaus.egli@hin.ch

(Die deutsche Version ist im Heft Nummer 15 erschienen.)



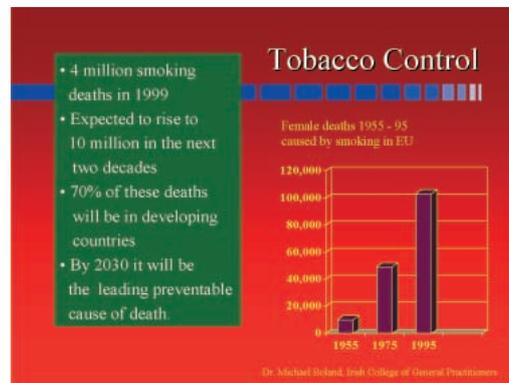
#### La WONCA et la lutte contre le tabagisme

Le premier jour du congrès, Michael Boland adressa, avec ses collègues des USA, un appel à tous les participants au congrès, leur demandant de s'engager plus activement dans la lutte contre le tabagisme. La pratique publicitaire déplorable de l'industrie du tabac entraîne beaucoup de gens, et surtout les adolescents, à commencer à fumer. La publicité pour le tabac est interdite en Afrique du Sud et dans la plupart des Etats des USA, mais malheureusement encore tolérée en Suisse.



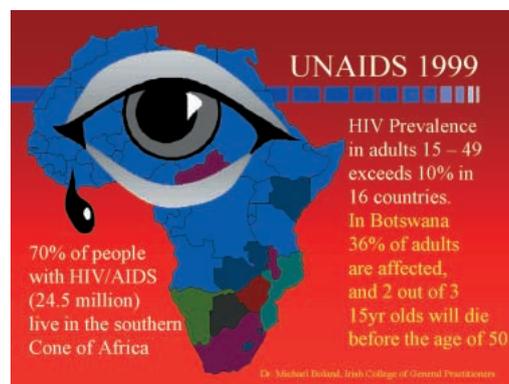
L'augmentation alarmante du nombre de décès de femmes à cause du tabac dans l'Union Européenne rend encore plus nécessaires des

efforts accrus dans la lutte contre le tabagisme.



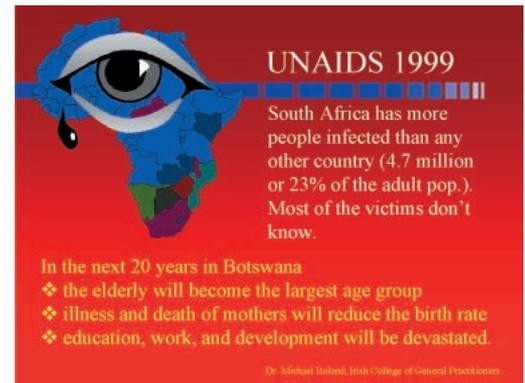
### La WONCA et la séropositivité/le sida

La deuxième journée du congrès était placée sous le thème «Global AIDS – How can WONCA respond?» L'Afrique du Sud a le taux de séropositivité le plus élevé au monde. Durban est une des provinces les plus touchées (Kwa Zulu Natal) avec une prévalence de plus 35% de la population.



### Les coûts des médicaments antirétroviraux

Le Prof. H. Coovadia, chef du «Department of Paediatrics» et de la «Child Health» de l'université de Natal, qui présida en juillet 2000 le dernier congrès international sur le sida (qui se déroula au même endroit que le congrès WONCA 2001), évoqua le développement international et régional de la séropositivité et du sida.



Des mesures préventives ont conduit à une nette diminution du nombre de nouvelles infections dans les pays industrialisés. Ces mesures préventives sont d'une importance cruciale pour les pays en voie de développement, mais sont insuffisantes à endiguer l'épidémie qui a pris des proportions catastrophiques. Il faudrait que les médecins de premier recours et les ministères de santé publique prennent en commun une grande batterie de dispositions.



Les Etats d'Afrique du Sud disposent de trop peu de moyens financiers pour se procurer des médicaments antirétroviraux. L'aide des pays industrialisés, surtout celle des USA et de l'Europe, est urgente, afin que les thérapies médicamenteuses contre le sida et contre les infections opportunes liées au sida (surtout la tuberculose) puissent intervenir là où elles sont le plus indispensables, c'est-à-dire auprès des femmes enceintes séropositives avant la naissance de leur enfant. Environ un tiers des nouveaux-nés séropositifs meurent avant d'atteindre l'âge de deux ans. Malgré la baisse des prix des médicaments antirétroviraux, introduite par plusieurs entreprises pharmaceutiques au profit de l'Afrique du Sud, le ministère de la santé publique d'Afrique du Sud trouve les prix encore trop élevés pour son budget.



Fournir ces médicaments à prix réduit aux pays en voie de développement serait possible et très supportable pour les producteurs. Les dépenses pour la recherche (14%) sont en déséquilibre flagrant avec les dépenses de marketing (37%) et les bénéfices (28%).



### Les problèmes en suspens de la santé publique sud-africaine

La politique du premier ministre sud-africain Thabo Mbeki quant au sida est aujourd'hui encore très problématique, car il suit les points de vue abstrus de certains outsiders qui remettent en question le rapport entre l'infection séropositive et le sida. Cette situation eut pour conséquence qu'aucun représentant du gouvernement sud-africain n'était présent à la cérémonie d'ouverture du congrès de la WONCA. Le ministre de la santé publique de la province Kwa Zulu Natal dut sauter dans la brèche, avec un rapport sur la situation catastrophique du sida dans sa province. La ministre de la santé publique d'Afrique du Sud, Mme le Dr M.Tshabalala-Msimang, fit remarquer dans son texte figurant sur le programme des conférences, que les médecins généralistes d'Afrique du Sud sont le pilier soutenant le système de santé *privé*. Elle ne fit

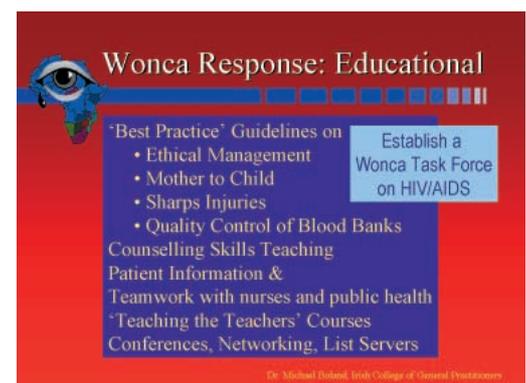
aucune allusion au rôle des médecins généralistes dans le système de santé *public* sud-africain.

A l'occasion de la conférence mondiale à Durban de la WONCA Working Party on Rural Practice, il y a deux ans, les médecins sud-africains assurèrent le gouvernement de leur soutien à la population pour la médecine de premier recours. Le gouvernement n'a pas donné réponse. Peu de temps après, le ministère de la santé fit venir un grand nombre de médecins cubains, et les chargea de la médecine de premier recours. Le fiasco prévisible ne se fit pas attendre: la médecine de premier recours dans le secteur public est au bord de l'étranglement total. La situation particulièrement difficile due au fait qu'aucune assurance générale maladie n'existe pour les traitements ambulatoires fut fréquemment évoquée dans les discussions entre collègues de toutes nationalités en Afrique du Sud.

Cette situation conduit de plus en plus de médecins généralistes de nationalité étrangère à quitter le pays. Il faut donc souhaiter que le gouvernement change sa politique de santé publique, dans l'intérêt d'une population à l'encadrement médical extrêmement déficient.

Peu après le congrès de la WONCA, le gouvernement a décrété qu'il est interdit aux médecins sud-africains de refuser les malades du sida dans leur cabinet privé; mais il n'y a pratiquement pas de méthodes de traitements médicamenteux disponibles.

Il est à souhaiter que le congrès de la WONCA produise un effet durable sur le gouvernement. La WONCA, qui mènera une Task Force sur la problématique de la séropositivité et du sida, peut compter sur le soutien de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), dont le représentant genevois, Charles Boehlen, était présent à Durban.



## Les expériences des pays «désobéissants»

Le Brésil et l'Ouganda ont «désobéi» aux directives commerciales de l'OMC. Grâce à une large utilisation de médicaments génériques bon marché mais «interdits», médicaments antirétroviraux patentés, le taux de décès dû au sida et les fréquences d'hospitalisation pour le traitement des infections opportunes put être massivement réduit.

Encouragée par ces résultats prometteurs, la WONCA veut, en collaboration avec l'OMS et l'ONU, user de son influence auprès de l'OMC pour que les pays concernés ne subissent pas de sanctions.

Le 26 juin 2001 se déroulait une conférence au sommet sur le sida à New York, pour discuter de ces questions décisives. Face aux proportions dramatiques de cette pandémie – plus de 6000 personnes meurent du sida chaque jour en Afrique – les gouvernements et les entreprises pharmaceutiques doivent accorder des dérogations pour les patentes et accepter de faire moins de bénéfices.



## La séropositivité/le sida et les violences contre les femmes

Un autre thème important traité dans le cadre de la séropositivité et du sida touchait au problème des violences subies par les femmes en Afrique, violences qui conduisent également à l'extension de l'épidémie. Mme le Prof. Helen Rees, directrice du Reproductive Health Research Unit de l'université de Witwatersrand à Johannesburg, souligna la nécessité de secourir les femmes contre la domination et la pression sociales qu'elles subissent dans la société africaine.

La problématique de l'égalité des sexes n'avait jamais pris une telle importance à

un congrès de la WONCA. Le nombre de collègues féminines qui participaient au congrès, et qui venaient en particulier d'Afrique du Sud mais aussi des pays scandinaves, était impressionnant.

Les femmes sont malheureusement quasiment absentes dans les instances dirigeantes de la WONCA, bien qu'elles soient déjà majoritaires dans le secteur de la médecine de premier recours dans de nombreux pays.

Ce déséquilibre pourrait changer bientôt: au World Council Meeting de la WONCA, un groupe d'intérêt spécial ayant été constitué, «Women in Family Medicine», sous la direction de Marilyn McMurchie, de Sidney.

## La WONCA et les Droits de l'Homme

Le troisième jour du congrès, Wendy Orr, de Cape Town, fit un exposé remarquable sur le thème «Health, Human Rights and the Family Practitioner». Elle travailla en 1985 comme médecin pénitentiaire à Port Elizabeth, l'une des pires prisons d'Afrique du Sud, où Steve Biko fut torturé à mort. Faisant preuve d'un grand courage, elle réussit à mettre fin aux tortures dans les prisons, avec l'aide d'un avocat (et alors que les autorités médicales ne voyaient aucune raison d'intervenir). En 1995, elle fut choisie par Nelson Mandela comme membre de la «Truth and Reconciliation Commission» (TRC), dont la tâche, jusqu'il y a peu de temps encore, était de résoudre les cruels conflits dus à l'apartheid.

Wendy Orr dirigea avec Lotte Newman de Londres un workshop sur le thème «Human Rights and the Family Practitioner», en prenant pour exemple des cas de figures actuels en Afrique du Sud. Ce sujet déclencha de profondes discussions très animées entre les participants de tous les continents.

On peut donc compter que le thème essentiel de l'éthique médicale soit abordé de nouveau aux futurs congrès. Un nouveau groupe de travail de la WONCA se charge d'étudier ce sujet en profondeur.

*Pour terminer, j'adresse tous mes remerciements à Michael Boland, qui a mis ses documents de présentation à ma disposition pour écrire ce rapport.*

(Übersetzung: Christiane Hoffmann)